

sion selon Jehanne... » qui accompagne l'entrée des personnages. À un moment, tous les personnages se figent soudain comme dans un tableau excepté les trois femmes âgées qui s'avancent, d'une allure noble et majestueuse, face au public, tandis que la lumière baisse et devient clair-obscur sur scène.

LE CHŒUR DES PARQUES, (*voix mélodieuse*). – Nous sommes trois sœurs, les Parques, divines maîtresses de la vie et de la mort des hommes, filles de la Nécessité et du Destin, aussi vieilles que la Nuit, que la Terre et le Ciel, nous veillons sur le sort des mortels et l'harmonie du monde. Public réuni ici ce soir, vous allez assister à l'un des plus fascinants procès de l'Histoire : celui de Jehanne d'Arc, simple jeune fille venue de son village de Domrémy en Lorraine, pendant la guerre de cent ans, pour sauver son roi et le royaume de France, victimes de l'envahisseur anglais, et qui va, le temps d'un procès, défendre avec moult² courage sa foi et sa vérité face aux accusations de sorcellerie du tribunal ecclésiastique. Nous sommes trois sœurs, les Parques, qui symbolisons ici les Voix de Jehanne, nous sommes ses Avocats et son meilleur Conseil.

LA PREMIERE PARQUE, (*portant fuseau et quenouille*). – Je me nomme Nona, je suis la plus jeune des Parques, et je symbolise la naissance. Je fabrique le fil de la vie et j'étire ce fil de la destinée sur mon fuseau et ma quenouille. Ainsi fit Jehanne,

2 Beaucoup